



Présentation

Mariella Aïta

Université Simón Bolívar, Venezuela

oaïta@usb.ve

<https://orcid.org/0009-0005-7325-9296>

Nous sommes heureux de vous présenter le huitième numéro de la revue *Synergies Venezuela*. Grâce au soutien du Groupe d'études et de recherches pour le Français Langue Internationale (GERFLINT), de l'Ambassade de France à Caracas et des membres des Comités scientifique et de lecture, il peut enfin voir le jour, après des années d'absence.

La publication de ce nouveau numéro confirme l'intérêt de disposer d'un lieu de diffusion des résultats de chercheurs francophones au Venezuela. Par ailleurs, en raison de son appartenance au réseau de revues scientifiques du GERFLINT, elle permet de publier des articles francophones provenant d'autres régions des Amériques, voire du monde.

La thématique retenue pour ce numéro de *Synergies Venezuela* était le patrimoine culturel avec deux volets : langue et littérature. Et la diversité de contributions a dépassé nos frontières. Concernant le premier axe, la langue, deux articles invitent les lecteurs à réfléchir sur l'enseignement du français langue étrangère, les politiques linguistiques et les pratiques de classe.

Dans l'article, « Les apports de la langue française à la formation des professionnels du tourisme », qui ouvre cette première section, **Andréia Matias Azevedo** nous propose une réflexion sur l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans le domaine du tourisme au Brésil. Elle part de l'Éducation Professionnelle et Technologique (EPT), pour aborder ensuite les politiques linguistiques dans ce cadre de formation, à travers l'adoption du français sur objectifs spécifiques (FOS). Son objectif est de montrer l'importance de l'apprentissage de la langue française pour le développement du tourisme au Brésil.

Dans son article, « Examen de las opiniones de futuros profesoras de francés sobre su participación en un proyecto telecolaborativo internacional de escritura de relatos multilingües digitales », **Sabrina Priego** examine les opinions des futurs enseignants de français langue seconde (FLS) ou langue étrangère (FLE) à partir de leur participation dans un projet international (Québec-Espagne) de télécollaboration pour la création d'histoires multilingues numériques.

La langue et la littérature française étant indissociables, un espace de taille est consacré à la littérature d'expression française, dans le deuxième volet de ce numéro de *Synergies Venezuela*, avec des articles consacrés à la littérature écrite en France, mais aussi aux Antilles françaises, en Haïti et au Québec.

Dans « Les femmes romancières dans la littérature d'Haïti », **Andrés Bansart** rend visible la littérature des écrivaines haïtiennes. Haïti a été le berceau d'écrivains de taille, malgré sa pauvreté et sa précarité. Mais, les écrivaines haïtiennes restent encore méconnues. Cet article parcourt la littérature haïtienne au féminin, depuis le début du XX^e siècle jusqu'à nos jours, afin de nous montrer qu'elle est aussi remarquable que celle écrite par des hommes.

Dans « Les lettres de Madame de Sévigné, posture ou imposture ? », **Elie-Paul Rouché** porte un *autre* regard sur cette grande auteure épistolaire française. Il se demande si les nombreuses lettres si bien écrites par Madame de Sévigné à sa fille ont été écrites dans le but de se mettre en valeur et avoir une reconnaissance littéraire ou seulement pour entretenir la relation mère-fille.

Dans « Littérature au troisième degré : de l'archive à l'œuvre posthume d'André Schwarz-Bart », **Kathleen Gyssels** pénètre dans les archives de l'écrivain André Schwarz-Bart à la Bibliothèque nationale de France, pour déchiffrer les annotations en marge d'un manuscrit, l'insertion d'un passage, des ébauches, des notes dans des cahiers, des feuillets volants et même des dessins. En partant de tous ces éléments, elle relie Rabelais et Schwarz-Bart, en tenant compte bien entendu du temps et du lieu qui les séparent.

Les deux articles qui suivent permettent de découvrir ou redécouvrir l'œuvre littéraire du poète martiniquais Aimé Césaire. Dans son article, « De la continuité à la fragmentation La dialectique de l'achèvement et du commencement », **Malissa Conseil** compare les œuvres littéraires d'Aimé Césaire et de l'écrivain colombien, Manuel Zapata Olivella, tous les deux appartenant au mouvement littéraire de la Négritude. Elle s'appuie sur d'autres écrivains antillais, en rapport avec la Négritude, qui à travers la *diatopie* de la langue ont réussi à exprimer leur identité.

Pour sa part, **Mariella Aïta**, dans « La littérature des Antilles françaises : le cas d'Aimé Césaire », s'intéresse aux grands courants et genres de la littérature antillaise d'expression française et à l'importance d'Aimé Césaire dans la conscience littéraire antillaise.

Et pour clore ce volet, **Antonio Barrios** nous transporte dans le monde de la chanson et l'oralité dans la littérature antillaise. Son article, « La canción en el

cuento franco-antillano como marca identitaria del Caribe », présente le résultat de sa recherche sur trois contes antillais où il a pu identifier une diversité des fonctions. Pour mener à bien cette étude, il s'appuie sur les théories de la Négritude, l'Antillanité et la Créolité.

Ce huitième numéro de *Synergies Venezuela* a pu accorder une place importante à sa région géographique : Amériques et Antilles. En espérant nourrir la curiosité des lecteurs concernant les thématiques abordées dans ce numéro, nous souhaitons que cette aventure synergique poursuive sa route et qu'elle continue de tisser des liens entre nos actuels et futurs auteurs et lecteurs.

Nous tenons finalement à exprimer nos plus vifs remerciements à tous les acteurs ayant permis que *Synergies Venezuela* numéro 8 voie le jour : le GERFLINT, l'Ambassade de France à Caracas, les membres des Comités scientifique et de lecture, les auteurs des contributions et l'Association Vénézuélienne des Professeurs de Français (Avenprof).